



Au cœur de Fada !

Un élément précieux : l'eau

Dans ce journal :

<i>Dakar</i>	3
<i>Enfin arrivés !</i>	8
<i>La fête</i>	13
<i>Les 12 parrains</i>	18
<i>L'apprentissage</i>	21
<i>La concession</i>	25
<i>L'école</i>	28

Les nénuphars ... Durant tout le séjour à Fada, les parrains ont cherché à les immortaliser ! Mais il a fallu se lever tôt et passer le barrage avant 9h du matin, car les belles se referment rapidement sous les chauds rayons du soleil ! Leur élégante silhouette nous a fasciné et plusieurs champs de nénuphars attiraient le regard ...

« L'eau c'est la vie, pour vivre il faut de l'eau ... ». C'est la réalité avec laquelle vivent les burkinabés et plus particulièrement nos filleuls ! Sur place, au local, nous observons la ronde des seaux : inlassablement vont et viennent de jeunes enfants portant le tiers de leur poids sur la tête,



puis des charrettes avec quelques citernes à remplir ...

Dans les concessions, de multiples bidons jaunes s'étalent le long des murs. C'est le travail des femmes et surtout des fillettes. L'eau ainsi transportée sert à tout : toilette, cuisine, lavage des plats, des vêtements, boisson ... Dans les écoles, les enfants vont directement boire à la pompe, quand elle n'est pas en panne !

Le confort de l'eau courante ne nous a pas fait défaut, mais réalisons-nous vraiment ce que représente l'eau pour eux ?

Extraits :

- Quelle verdure partout, des fleurs jaunes, roses, des nénuphars et des canards dans les mares, des cultures de mil, sorgho, coton ...
- La conclusion donnée par Claire nous touche profondément, les larmes ne sont pas loin ...
- Le patron arrive quelques minutes après « Issaka est un bon apprenti, mais parfois en retard ! » dit-il en regardant ses parrains ...
- Au milieu de champs, cultures, animaux de toute sorte, deux cases et une petite cour devant ... C'est la manière !..

Des chiffres concrets

La mission 2008 à Fada c'est : 15 jours sur place, 12 parrains qui ont payé leur voyage, 5h30 de film tournées, 2577 photos prises, 2 carnets de notes remplis, 11 filleuls qui ont la joie de voir ou revoir leurs parrains, 110 filleuls rassemblés à la fête, 9 vélos achetés, 2 téléphones portables, 3 chèvres, divers cadeaux au marché, des cadeaux individuels apportés, 10 lieux d'apprentissage découverts, 4 écoles visitées, 5 personnes ressources pour l'aide dans le suivi scolaire, sanitaire et social des filleuls

rencontrées, de 10 à 20 filleuls tous les midis partageant notre repas, 479 livres répertoriés, triés et rangés, 14 réunions, rencontres ou échanges effectués, 13 contrats tripartites signés, 150 lots emballés pour la pêche à la ligne, 17 concessions visitées, 11 tenues locales cousues chez la couturière ou dans un centre d'apprentissage, 131 fiches de suivi des filleuls réactualisées ... beaucoup d'émotion, de joie, parfois de tristesse, mais toujours plein de tendresse !

Un départ mouvementé

Samedi 25 octobre 6h Le réveil est fébrile. Jean Dulac vient me chercher à **6h45** et nous passons prendre Chantal et Laurent.. En route vers l'aéroport d'Orly Sud ...

Arrivés à **7h45** notre avion est annoncé avec deux heures de retard. L'enregistrement des bagages est interrompu pour suivre le protocole de sécurité à cause d'un sac abandonné. Dominique et Pierre nous ont rejoints, puis Françoise et Christian (venant de Toulouse). Après cette étape, l'avion a une heure de retard supplémentaire. Le départ, initiale-

ment prévu à 10h, est repoussé à 13h30. Après le contrôle de police chacun trompe l'attente comme il peut : salade ou sandwich thon (offert par Air Sénégal), boutiques, écriture, lecture, mots fléchés, jeux de carte, assoupissement ...

13h Nous attendons toujours l'avion, comme le personnel de bord, qui est espagnol.. Y a-t-il seulement un pilote dans l'avion ???

14h30 Le commandant de bord nous souhaite (enfin !) un bon voyage ! Nous serions quasiment arrivés à Dakar. Aurons-nous la correspon-



En attendant l'avion, une boisson avant que Jean nous quitte

dance pour Ouagadougou ?

15h Nous survolons les îles de Ré et d'Oléron, les Pyrénées sont en vue et le spectacle est magnifique ... Puis nous laissons les côtes portugaises et la froidure de l'Europe pour celles plus chaudes de la Mauritanie vers **18h**.

20h Atterrissage à Dakar par 29°. Naturellement, nous avons raté la correspondance et le prochain vol pour Ouagadougou sera le lendemain 18h ! Ça commence bien ...



Survol des Pyrénées



La Mauritanie



Arrivée à Dakar

Une prise en charge inattendue

C'est un groupe de **27 personnes** qui va pouvoir « bénéficier » de l'hôtel 4 étoiles et des repas gratuits ... Non sans peine, j'ai pu les accompagner, car naturellement mon passeport suisse a encore frappé ! Les français n'ont aucun problème pour sortir, eux, mais pour moi, il me fallait un visa ... Je parle avec le policier, tout en lorgnant du côté des parrains qui n'ont encore rien

vu ... Finalement il m'a laissée passer tout à fait « exceptionnellement, pour ne pas casser l'unité du groupe ... » je rejoins les autres, soulagée de ne pas rester seule à dormir dans l'aéroport !

18h30 heure locale. Nous partons vers le Novotel. Dans le bus, tassés comme des sardines, humour et jovialité sont au RV : « Quand je

pense que ma femme me croit sur Air France en 1ère classe ! ». On fait connaissance ...

Odeur de gasoil, chaleur, irrespirable, Dominique donne ses derniers euros, les numériques crépitent ...

« Comptez-vous ! » Pourvu qu'on ne perde aucun bagage !!!

Enfin le bus démarre ...

« Dans le bus, tassés comme des sardines, humour et jovialité sont au RV : « Quand je pense que ma femme me croit sur Air France en 1ère classe ! ».

Au Novotel

Le temps de prendre une douche, d'avertir par SMS notre chauffeur, Souleymane, qui nous attend à Ouagadougou, et d'avoir eu Annette (une marraine qui est déjà arrivée) au téléphone pour lui expliquer la situation, nous nous retrouvons au restaurant de l'hôtel avec nos compagnons d'infortune à **21h**.

Après ce contretemps, nous pensons déjà à organiser la matinée de demain. Une visite à l'île de Gorée est proposée et quelques personnes d'autres groupes se joindront à nous.

22h (minuit à Paris) Nous allons nous coucher, un peu chamboulés par cette aventure ...



Distribution des ... chambres !



Vue d'une chambre

Une découverte surprenante

Dimanche 26 octobre 7h Je me lève et ouvre les rideaux de la chambre et là, je reste figée, bouche bée devant ce que je découvre : l'océan est là, à portée de main ! En ouvrant la fenêtre, je l'entends qui vient mourir sur la côte ...

Au loin, l'île de Gorée ...

Chant des oiseaux, stridulations des insectes ... la forêt tropicale ?

Et puis la piscine ! Les branches des palmiers qui ondulent doucement sous le vent du large ...

8h30 Petit-déjeuner en self service (ne pas oublier la Malarone) et après les considérations sur le confort de l'hébergement (télé, dans les chambres, WiFi pour ceux qui ont un portable, ...) il est temps de se préparer.

« Il y met tout son cœur pour retracer le voyage fait, il y a longtemps, par des hommes enchaînés allant vers l'Amérique.

« Nous ne sommes pas des ennemis, nous ne serons jamais des ennemis ! »

Une traversée dans le temps

10h Arrivée à l'embarcadère. Nous montons dans le bateau, accompagnés de notre guide, Abdoulaye, qui nous a pris en charge, et attention à celui qui voudrait lui prendre ses touristes !

Ambiance, moteur, photos ...

Un homme chante et joue de la guitare. Sa voix et les paroles sont émouvantes. Il y met tout son cœur

pour retracer le voyage fait, il y a longtemps, par des hommes enchaînés allant vers l'Amérique.

« Nous ne sommes pas des ennemis, nous ne serons jamais des ennemis ! »

Embruns ...

Cela nous met tout de suite dans le contexte : le souvenir de ce qu'a été l'esclavage !

Des hordes de touristes crachés sur le quai, des femmes proposant des articles « pas cher, tu es mon amie ... »

Sueur, des vautours tournoient ...

Arrivés sur l'esplanade des Droits de l'Homme, notre guide, pour nous ouvrir la voie sur l'île, nous fait ouvrir le porte-monnaie : il faut payer la taxe de visite 1000 CFA ...



L'île de Gorée



Sur les hauteurs

Esplanade des Droits de l'Homme



Un jardin narratif

Arrêt pour l'historique de l'île dans un jardin : « C'est en 1444 que l'île a été découverte par les portugais ... »

Puis plusieurs nations se succèdent : Portugal, Espagne, Hollande, Angleterre et enfin la France en 1677 !

15 à 20 millions d'africains sont partis pour ne pas revenir et 6 millions sont morts avant même d'arriver en Amérique ... Ils étaient sélectionnés à Dakar avant de transiter

dans l'île.

Nous montons vers un ancien fort de défense français où le canon, de portée 20 km, a été saboté, ainsi que la salle des machines, « pour la paix » !

Se trouve aussi le Mémorial de la déportation, le mât d'un voilier (16,50 m) et la carapace d'une tortue (vertu de la patience).



Le jardin

Un artiste sous terre



Le sable du pays



Près du fort, une entrée souterraine où nous découvrons un spécialiste des tableaux de sable.

« C'est une technique de l'École des beaux Arts de Dakar découverte dans les années 1980. Nous travaillons à base de sable qui vient du pays. Le jaune de la brousse, l'orange du Sahara, l'orange plus foncé du sable ferreux de la Mauritanie, le vert sous la mangrove, les feuilles de palétuvier, le rouge des pays sahéliens comme le Niger, le Mali, le Burkina Faso, le gris vient d'une plage du sud du Sénégal, le beige d'une mare près d'un lac, le noir est d'origine volcanique vers l'aéroport. Pour la colle,

c'est la sève du baobab qui est mélangée avec de la gomme arabique. Le support est une planche de contreplaqué.. »

Nous observons l'homme qui projette des traînées de sable allant du plus foncé au plus clair, un coup sec sur la planche et le résultat est extraordinaire !

« Séchage 20' au soleil ... Puis continuer pour les détails et faire du relief »

Applaudissements, et ... certaines ne peuvent résister à acheter un souvenir !



L'artiste à l'œuvre



Des rues animées

« Pas de photo, il faut d'abord demander la permission ... »

Dans les rues



Tous les 5 mètres on veut nous vendre quelque chose « pas cher » ...

Sortie d'église, centre multimédia, allée de baobabs, superbes batiks « pas chers, venez ! »

« Pas de photo, il faut d'abord demander la permission ... »

Arbres à pain, « Allez on avance ! » le guide nous presse, se dégager des

vendeuses de collier, ancien hôpital construit sous Napoléon III, son du tam-tam ...

« Prenons le raccourci ! » Enfin, après un dédale de ruelles ombragées, nous arrivons à la Maison des esclaves.

Sculpture de la libération de l'esclavage ...



Une maison tragique

Plusieurs cellules se côtoient, espace restreint : « enfants », « jeunes filles », « inapte temporaire », « récalcitrants », « femmes », « grande cellule des récalcitrants » ... Le cœur serré, nous lisons « de cette porte, pour un voyage sans retour, ils allaient les yeux fixés sur l'infini de la souffrance » puis

« innocent enfant loin du sourire et du pleur de ta mère ». Comment imaginer ces millions d'êtres humains passés par là, enchaînés, en souffrance !

« En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ! » Se souvenir de son passé permet de se reconstruire ... Pas le temps de

s'appesantir sur la condition de l'esclave et nous continuons de faire quelques achats « pas cher, vous êtes ma copine, je fais un bon prix » et retour à Dakar. Il ne faudrait pas rater le départ de l'avion ...

Serions-nous aussi des esclaves, du temps par exemple ???

« Au revoir les gazelles et les gazons ! » Au revoir Gorée ...



L'entrée de la Maison des esclaves



Vers l'infini de la souffrance ...



Une cellule



Dans le musée



Vers l'aéroport



Le départ



13h30 Nous allons directement nous restaurer aux frais d'Air Sénégal en passant par la case « lavage des mains ». Crudités, riz et crevettes grillées, ananas et autres petits fruits avec une boule de glace dans un gâteau ! Il y a quelques avantages à être resté finalement ...

15h30 Le bus revient nous chercher, chargement des bagages et c'est parti « Adieu Novotel ! »

Dakar est une ville très étendue,

environ 20 km ... Casse de voitures, pub pour les magasins Atac (groupe Auchan) ... nous prenons l'autoroute, pub pour « tous les bienfaits du lait pour un bon ramadan », un troupeau de chèvres, stade de foot, lycée moderne de Dakar, constructions, travaux, éboulis de tout et n'importe quoi ...

Le chauffeur est prudent à cause des bagages sur le toit !

Arrivés à l'aéroport, il faut déchar-



ger. « On ne prend pas de porteurs » dit Pierre. Allez, courage « C'est reparti ! ».

Et voilà départ à 19h55 au lieu de 18h45 ... « Et ça continue ! »

Nous mettons les 9 chariots de bagages devant la « boutique » Air Sénégal et les hommes sont partis voir ce qu'il se passe pour nous ...

Nous lisons cette publicité « Vous allez aimer notre compagnie » Et bien cela n'en prend pas le chemin ...

Une tentative désespérée

Il fait chaud ... Laurent arrive « Il faut passer en premier, vite ». Il y a encore un tampon à mettre sur je ne sais quel document pour prouver que Air Sénégal paiera bien Air Burkina ...

« Bloquons l'enregistrement ! » On ne bouge plus, nous voulons voir un responsable, nous menaçons de tout bloquer. Les menaces, rapidement mises à exécution, nous attendons bravement. « Bloquez aussi la classe affaire ! » Il nous faut **16 places** pour Ouagadougou ... Laurent, Christian et d'autres cherchent une personne capable de nous les trouver ...

Puis, nous devons lever le blocus, car Air Burkina n'y est pour rien s'il n'y a

pas de place. Il faut attendre l'enregistrement de tous les passagers, après on verra ce qu'il reste ...

Les idées fusent : téléphoner à l'ambassade de France mais c'est dimanche, « Air Sénégal savait qu'il n'y aurait pas de place ... » Si nous ne prenons pas ce vol, c'est cuit ! Car le prochain est mardi matin ...

Laurent part en délégation du groupe avec d'autres et revient avec 6 places. Pour parler avec les 16, chacun avançant ses arguments pour partir rapidement, ou non ! Pour nous, c'est vite fait, nous sommes 7 ! Mais c'est pas encore gagné !!!

« Ce n'est plus drôle du tout »

Ah ! Il resterait 15 places, l'optimisme remonte à fond. Laurent prend les passeports et dit, en me fixant « Je sais celle qui va devoir rester ! » « Non ! Ne m'abandonnez pas à Dakar ... ». Tiens il n'en reste plus que 14 pour finalement descendre à 12 places disponibles ... Les annonces changent à vitesse TGV et c'est une véritable douche écossaise que nous subissons ! Comme nous ne voulons pas être séparés, nous restons donc, les 7, cloués au sol, complètement sonnés par cette hausse et baisse de tension ... Le chef d'escalaire nous refait des billets pour mardi ...

Jamais, plus jamais ... Air Sénégal !

Un retour morose

Après 4 h d'attente à l'aéroport, nous repartons avec notre précieux sésame : le billet de retour ! Nous avons donné l'accolade à nos ex-compagnons de vol, comme si nous étions de vieilles connaissances ...

20h Retour aux chambres, et certains ont demandé la vue sur la mer, tant qu'à rester !

Au repas : « Ça casse un peu le moral ... » « On aurait pu partir si les groupes avaient été mieux faits ... » « Qu'y a-t-il à faire à Dakar ? » « Rien ! », Morosité ambiante ...

Il faut encore prévenir Annette, ainsi que Souleymane.

Allez, bonne nuit ... **22h**

« Bloquez l'enregistrement ! » On ne bouge plus, nous voulons voir un responsable, nous menaçons de bloquer. Les menaces sont rapidement mises à exécution. Nous attendons bravement « Bloquez aussi la classe affaire ! »

Le blocus ...





Entrée du Novotel

Nouvelle motivation

Lundi 27 octobre 6h30 Réveil, j'émerge lentement ... Vers **7h30** un groupe d'une trentaine d'hommes s'entraînent en petite foulée tout en se parlant. Le coach frappe la cadence dans ses mains ... Je me rends ...

8h45 Réveil en sursaut « Je suis en retard ! » mais je m'aperçois vite

que seule Chantal est en bas ...

« Faut s'remonter là ! » dit Pierre. Un bon petit-déjeuner où la conversation tourne autour d'Air Sénégal et de sa gestion de notre « petit problème ». Nous ne sommes pas pressés !

Puisque nous sommes coincés, autant faire des affaires ! D'autant que

nous n'aurons pas le temps à Ouagadougou. Allons changer nos euros et dépensons-les au marché artisanal repéré sur un plan de Dakar ...

10h30 nous avons maintenant une liasse impressionnante de billets de banque (le change de 6 400 euros !) et nous sommes prêts (ou plutôt prêtes) à en fondre quelques uns ...

Nouvelle déception

Après avoir fait le tour du marché, seule Dominique a donné quelques billets ... Franchement, c'est fatigant d'être sans cesse abordé et nous sommes trop habitués à regarder « tranquillement », alors nous sommes partis, un peu dépités ...

Un peu de tourisme dans les rues et nous arrivons à une esplanade où des centaines de personnes étaient rassemblées. C'est une manifestation

de la confédération paysanne ...

Chacun vient défendre « sa terre, ses cultures » et plusieurs groupes présentent leurs produits. Chantal, Laurent et Christian ont le courage d'entrer sous la grande tente surchauffée, même la télévision est présente ... Ils nous expliquent que c'est un mouvement pro président qu'il a lui-même organisé !!!

« Alors, c'est la France qui démé-

nage ? » Nous partons ailleurs, prenons des rues peu peuplées et revenons par le bord de mer, plus calme ...

14h Après le repas, nous attendons l'ouverture du Business Center de l'hôtel mais, vu le maigre achalandage, nous remontons dans les chambres et décidons de ne plus rien faire, juste squatter la piscine !!!

« C'était une manifestation de la confédération paysanne ...

Chacun vient défendre « sa terre, ses cultures » et plusieurs groupes présentent leurs produits. »



Nouvel imprévu

14h30 On arrête de crapahuter, on se pose et le groupe se scinde entre les lecteurs et les baigneurs ... Il ne fait pas trop chaud à l'ombre des palmiers, l'air nous vient du large ...

Un moment de détente pour chacun et ... tiens, mais il manque quelqu'un ! C'est Christian. Il arrive soudain « On m'a piqué mon portefeuille, je ne le

trouve plus. Il y a aussi mon passeport ! J'ai fouillé la chambre, je suis retourné à Western Union, pensant l'avoir laissé là, mais RIEN ... ». Françoise remonte avec lui. Ils trouvent le passeport qui était ailleurs, ouf ! Mais c'est tout ...

Heureusement que toute la cagnotte du groupe n'était pas dedans ...

20h Dernier repas au Novotel, les échanges tournent autour des diverses pertes et aventures de chacun !





Attente du bus dans le hall



A l'aéroport

Un départ aux aurores

Mardi 28 octobre 4h Réveil ... La réception me monte le petit-déjeuner dans la chambre !

5h Les bagages sont dans le hall, nous attendons le bus ...

« Espérons qu'ILS ne nous aurons pas oublié ! » s'inquiète Chantal pendant que Laurent fait le guet à l'extérieur ...

Chacun est silencieux, dans ses pensées, redressant la tête au moindre bruit de moteur, fausse alerte ...

Nous sommes sur les dents, prêts à nous jeter sur le premier bus qui

passera à notre portée pour quitter DE FACON DURABLE ce lieu !

Françoise aperçoit une chatte et ses petits. « Pierre vient voir les petits chats ! » dit Dominique « Mais qu'est-ce que j'en ai à faire ... » et il y va quand même. Laurent baille « C'est un peu tôt ! »

Ah! « Il arrive ! » Précipitation ...

« Ah ! Oh ! Ouah ! Qu'il est beau ... » Extase collective ...

« Ce n'est pas celui-là » nous précise-t-on à l'accueil « Ohhhhhhhh ! »

« Bon prenez-le, le chauffeur s'arrangera avec celui d'Air Sénégal, c'est son ami ... »

5h30 Allez on y va, on y va, on y va ! Les bagages dans la remorque et en avant ... On ne traîne plus dans les parages. Sur la route nous croisons NOTRE bus et il nous suit. « Deux bus c'est mieux, c'est plus sécurisé ! » affirme Laurent.

Enfin l'aéroport de Dakar est en vue, une nouvelle fois !!!

Décollerons-nous ???

Une attente surréaliste

6h A l'aéroport nous sommes organisés : Pierre cherche les chariots, on se passe de porteurs et voilà ... Nous attendons fébrilement l'affichage de notre vol pour aller enregistrer les bagages, Laurent trouve un endroit pour boire un café ...

Ah ! Ça bouge, nous sommes dans les premiers, nous filons. « On tient le bon bout ! » Rien ni personne ne pourrait nous arrêter ...

« Il faut payer des pénalités car on a pas pris le bon avion ! » Stupeur ...

« Ça fait deux jours que vous nous plantez à Dakar ! » Encore une his-

toire à régler. Rester serein « Ça va aller ! » Laurent arbore un maigre papier jaune en guise de billet « C'est grandiose ! » Contrôle par téléphone et le verdict tombe enfin : « Posez vos bagages ». Et comment donc ... Phrase sésame qui va mobiliser trois bureaux d'enregistrement ... « Et au niveau du poids, c'est bon ? Ça ne dépasse pas ? » Attente, suspens insoutenable ... C'EST BON !!!

Tout le monde remplit sa fiche pour la police, sauf moi qui ne devait pas sortir de l'aéroport ! Je tente de passer avec mes explications mais il n'est pas au courant, personne ne lui

a laissé de consignes ... Même pas peur ! Et il me laisse passer comme une lettre à la poste !

6h30 Tout le monde est passé et Christian commande les boissons. Ça prend pas mal de temps et les chocolats, cafés ou thés arrivent au compte goutte ... Pas assez de tasses (la mienne est même ébréchée !). Cela a pris 20' pour être servis ! Nous patientons et nous regardons les vitrines (achat d'un grand sac).

8h25 « Pour des raisons d'exploitation l'avion décollera à 9h » Complètement sidérant « Et encore, ils nous informent ! » soupire Laurent.

« Il faut payer des pénalités car on a pas pris le bon avion ! » Stupeur ...

« Ça fait deux jours que vous nous plantez à Dakar ! » Encore une histoire à régler. Rester serein « ça va aller ! »



Le Mali



Le Burkina Faso

Un vol attendu

9h30 Fin de l'embarquement, annonces, consignes de sécurité ... ENFIN nous allons bientôt survoler le Burkina Faso. Ce qui est positif c'est de voyager le jour. Pour les paysages c'est autrement plus sympathique ...

Lacs, fleuves, végétation ... entrecoupés de front nuageux ... terre parsemée d'arbres, zones arides, pistes de latérite ...

11h15 Escale à Bamako au Mali ... On avance ! Fleuve, un peu de relief au fond ... c'est le 3e déjeuner (pour ceux qui l'ont pris à l'hôtel). Gavés comme des oies ! « Allez encore un peu de thon ? » Mais seuls les 6 premiers voyageurs de la 2e classe l'ont eu ! Inouï ...

La terre burkinabé, moins verte que le Mali, atterrissage ... 35° nous attendent, moins le vent du large ...

les pistes de latérite croisent celles du goudron ... ciel un peu voilé ...

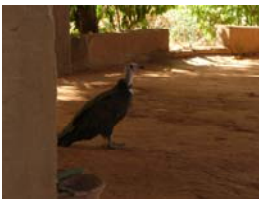
13h ... DUAGADOUGOU ...



Sur la route



Halte à La Consolatrice



Laissant Dakar derrière nous, nous partons vers Fada, avec Annette et Souleymane, qui nous attendaient impatiemment ... Nous sommes contents d'être si près du but !

14h Arrêt à la sortie de la capitale au maquis « La Consolatrice », bien nommé après toutes ces aventures... Des nouvelles de Djara par Annette : Mariam a eu le palu et elle vient de sortir de l'hôpital. Elle a déjà fait un tour à Fada le lundi et est revenue pour nous chercher. Quatre d'entre nous prennent un poulet frites et les

vautours attendent ...

15h Nous repartons. Quelle différence avec les mois de février et mars où j'étais venu une première fois !!! Quelle verdure partout, des fleurs jaunes, roses, des nénuphars et des canards dans les mares, des cultures de mil, sorgho, coton ...

Arrêt à Zorgho pour acheter des goyaves et des oranges ...

Nous passons l'arrêt traditionnel des parrains à Koupela, pas le temps et nous sommes pressés d'être à Fada !



Annette et Noé



Accueil à Fada

18h30 Arrivés à Fada, nous allons directement à la SIM, notre hébergement. « Bonne arrivée ! » Djara et son petit garçon, Noé, nous accueillent chaleureusement ... Joie des retrouvailles !

Installation dans les chambres, donnant sur un petit patio avec des bananiers. Etouffant, pas d'air possible, petite fenêtre, exigüité, pas de

papier WC, pas d'électricité, pas de chasse d'eau ... Au secours ! C'est sûr qu'après le Novotel ... Mais on s'y fera, vous verrez !

Les margouillats « jacassent » attendant les insectes ...

20h Repas au sénégalais, organisation du lendemain (marché puis chez Fati, la couturière). Djara nous informe des différents RV pris : Action

Sociale, Mairie, Roi du Gourma, personnes ressources ... Il nous précise que le pasteur Job (président par intérim de Teebo-Espoir) arrive le lendemain midi pour 5 jours. BRAVO pour l'organisation !

21h30 Accueil par des dizaines de grenouilles dans le hall d'entrée pour aller aux chambres ... Bonne nuit !



A la SIM



Au centre Saint Joseph



Rassidatou



Au marché



Harouna et Françoise



Maryse et Christine



Et oui, elle a grandi ...

Une matinée remplie

Mercredi 29 octobre 6h Réveil. Après une bonne nuit, c'est bien agréable de s'arrêter dans le patio, au frais ! Profitons du jour car la nuit tombe vite ... Dominique me fait deux nattes africaines ... Puis c'est la quête pour « Bon lavage, bon repassage » !

7h30 Petit-déjeuner au Centre de couture Saint Joseph, à quelques mètres de la SIM où Djara nous rejoint. Nous voyons une des filleules qui est en apprentissage, Rassidatou.

9h Départ pour le marché de Fada. Les hommes vont trouver les vélos à offrir aux filleuls lors de la fête de samedi, les femmes cherchent des tissus pour se faire une tenue locale. Le seul problème c'est que tout le

monde a oublié de prendre de ... L'EAU ! Ce n'est pas sérieux du tout !

10h15 Nous attendons à l'ombre, Souleymane négocie le prix des 4 vélos, achat de puces pour le téléphone portable, Françoise et Laurent ramènent une seule bouteille d'eau que nous partageons goulûment ! Puis direction la case de Fati, qui prend nos mesures et nous lui laissons nos tissus.

11h30 Les femmes attendent au Restaurant de l'Est, en se rafraîchissant le gosier, que les hommes reviennent (de la chasse ???) et devisent allègrement : « Et si on essayait de changer d'hébergement ? Par exemple, si on demandait à Mariam Juali (lieu pour les prochains voya-

geurs) s'il reste des places ? » ...

12h30 Repas au local, après avoir pris les marmites de spaghettis sauce commandées au sénégalais. Tous les parrains ont la joie de découvrir ou revoir leurs filleuls sauf moi ! Christine ne viendra que plus tard ... Patience ! Job arrive avec le bus. Il n'y a pas d'eau pour nous dans le coin, il faut encore aller s'approvisionner à la station service et la stocker dans le local.

14h Christine est arrivée, elle me dit bonjour mais je ne la reconnais pas ! C'est Djara qui me fait signe que c'est bien elle, ma filleule ! J'ai quitté une fillette en 2005, je retrouve une jeune fille en 2008 ... Honte !

Au restaurant de l'Est



Chez Fati



Harouna



Annette et Salamata



Laurent, Caroline et Chantal



Réunion des bureaux Teebo-Espoir et Tama-Yé au local

A l'Action sociale

15h30 Job, Djara, Laurent et Maryse partent pour échanger avec le directeur de l'Action sociale. Les autres s'occupent avec les filleuls ...

Monsieur BASSADULET nous expose ses missions auprès des enfants (recherche de paternité, gestion des

cas sociaux, interventions dans les établissements scolaires), les relations avec Teebo-Espoir, qui est un partenaire « actif et durable », le projet de sensibilisations diverses aux filleuls (hygiène, nutrition, ...), la manière de repérer les enfants défavorisés ...

18h Réunion des bureaux Teebo et Tamayé pendant que d'autres retournent à la SIM. Puis cybercafé pour Chantal et Maryse.

20h Repas au restaurant de l'Est où Fati nous a rejoint.



« ... les relations avec Teebo-Espoir, qui est un partenaire « actif et durable » ...



L'eau au local



Chez l'artisan du cuir



Mariam, Djara, Noé, Boama



Des habitudes nouvelles

Jeudi 30 octobre 4h Réveillée par le muezzin, j'ai du mal à me rendormir ... Entre le bruit des insectes, des oiseaux et des ânes ... Quelle cacophonie !

7h30 Au petit-déjeuner, nous formons trois groupes pour la matinée : ceux qui vont au marché, ceux qui restent pour préparer les lots de la pêche à ligne (jeu prévu pour la fête des filleuls) et ceux qui retournent (à pied) au local pour travailler.

9h30 En attendant Djara, je regarde

les enfants qui viennent avec leur seau prendre de l'eau au local, des gamines de 9-10 ans portant 15 litres d'eau sur leur tête et cela 9 à 10 fois dans la journée (des Cosette africaines). Laurent regarde le fonctionnement de la pompe avec Bilempo (l'aide pour le secrétariat). Pendant que nous sommes dans le bureau, un démarcheur vient nous proposer des produits nettoyants à acheter. Il paraît que c'est souvent. Incroyable ! Enfin, il faut bien gagner sa vie ...

11h moins Le bus arrive avec le bois loué pour installer le socco qui nous protégera lors de la fête. Le temps de décharger, nous ne serons pas à l'heure pour le RV à la mairie ! Djara téléphone « Ça va aller ! Pas de problème ... »

11h plus Petit entretien de 20 minutes avec le secrétaire général « disponible pour aider aux actions de Teebo ». C'est un ancien journaliste. Pendant ce temps, « ceux des chambres » ont bien grouillé : envelopper 150 lots dans du joli papier ...



Les lots



Christine et ses amies

Des repères traditionnels

12h45 Christian et Souleymane vont chercher les plats. Une vingtaine de filleuls mangent avec nous un cous-cous sauce.

14h45 Les parrains se séparent : retour au marché avec les filleuls, chez Fati avec sa filleule, visite chez Djara et Mariam, chez l'artisan du cuir ... En attendant le bus qui fait la navette, échanges avec Christine et

ses amies : « Que ferez-vous plus tard ? » « Chercher de l'eau avec la charrette, laver les plats, s'occuper des enfants ... » « Et puis ? » « Faire un peu d'agriculture, vendre et acheter des condiments ... » « Comment sais-tu qu'il est l'heure d'aller à l'école ? » « J'attends le lever du soleil, j'ai des tâches à faire et puis c'est l'heure ! » Évidemment, vu sous

cet angle ... « A quoi jouez-vous ? » « La marelle à 4 cases » « A cache-cache, on compte jusqu'à 5 » « Au waré : on fait 12 trous dans le sol et on met des petits cailloux » C'est le terme mossi pour awalé ! « Il y a aussi le sautoir » C'est un fil qui monte, l'élastique de chez nous ... Encore du travail pour qu'elles puissent réaliser autre chose !

« Que ferez-vous plus tard ? »
« Chercher de l'eau avec la charrette, laver les plats, s'occuper des enfants ... » « Et puis ? » « Faire un peu d'agriculture, vendre et acheter des condiments ... »

Dîner aux bougies



Des coutumes difficiles

20h Dîner chez Amadou aux chandelles ... d'un bon poulet spaghetti sauce.

De retour à la SIM, nous apprenons que la chambre de Souleymane devrait se libérer, car c'est le burkina-

bé qui laisse la place pour l'étranger ! Crise identitaire « Il n'y a pas de raisons ! » « Il a le droit d'avoir une chambre comme nous » Finalement, contraints ou résignés, nous acceptons le changement de cham-

bre (sans douche, ni WC individuels) mais lorsque nous voyons sa nouvelle chambre, certains l'auraient bien prise car elle est très spacieuse avec une aération sur l'extérieur ... le luxe ! Coucher à **22h45**

Derniers préparatifs



Réunion de travail



Vendredi 31 octobre 7h15 Djara vient nous dire bonjour avant de nous accompagner au Centre Saint Joseph pour le petit-déjeuner. Le temps de s'organiser (la fête c'est pour demain ...) et nous partons pour le local.

8h45 Réunion de travail avec Job, Djara, Laurent et Maryse. Les autres retournent une nouvelle fois au marché (incontournable, je vous dis !) pour les dernières « bricoles » et voir les concessions des filleuls.

Job à Djara : « Ça évolue ? » pour

dire qu'il faudrait commencer. Nous avons eu 2h30 de travail : projet de construction de la Maison des enfants, sensibilisation des filleuls avec l'Action sociale, le rôle du Bureau des parents, le suivi du parrainage sur place, les personnes ressources et le fonctionnement de Teebo.

13h30 Les « fortifications » ne sont pas encore arrivées ... En attendant, chacun s'occupe : ordinateur, comptes, photos, jeu de cartes, fiches ...

Des femmes et jeunes filles préparent des petits gâteaux pour la fête.



Malidia



Harouna



Marie-Rose



Les gâteaux



Yacouba



Caroline



Pierre



sous leur regard attentif!



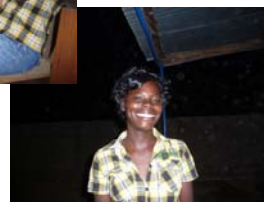
et Maryse ...



La sieste de Laurent,



Chez le coiffeur



Caleb, ancien filleul, montre son lieu de travail en brousse. Il est infirmier



Le barrage



L'eau au local



Souvenirs ...

Une femme courageuse

« Mariam part toute la semaine avec sa petite fille Boama. Elle va sur sa petite moto, transportant aussi la jeune fille qui va garder l'enfant, les vêtements, et les bidons d'eau !!! »

15h Nous partons en brousse, à 15 km de Fada, direction l'école où enseigne Mariam, la femme de Djara. Trois classes où viennent les enfants des environs. Mariam part toute la semaine avec sa petite fille Boama. Elle va sur sa petite moto, transportant aussi la jeune fille qui va garder l'enfant, les vêtements, et les bidons d'eau !!! Et lorsque nous avons fait le trajet en bus, sur une piste défoncée,

nous pouvons comprendre la difficulté ... De plus, le puits près de l'école ne fonctionne plus, il faut aller encore plus loin pour chercher de l'eau !



Boama et Mariam



La classe de Mariam



Une soirée riche en palabres



Réunion avec les personnes ressources

17h Réunion au local avec les 5 personnes ressources : Dr Félicien, du CHR de Fada, M THIDMBIAND, proviseur du Lycée, M DAHANI, directeur d'une école primaire, M NAGALO, cadre de la direction de l'agriculture et un représentant de l'Action Sociale.

Ils attendent ... l'eau de bienvenue ! Évidemment, nous ne sommes pas

très au fait des pratiques ... « Vous êtes ici chez vous ! » « Alors il faut donner de l'eau » « L'eau de l'étranger est servi ! »

Les échanges sont très positifs et beaucoup d'actions pourront être menées pour le bien des filleuls, chacun ayant exposé son projet.

La préparation pour la fête se ter-

mine : mise en place du socco, gâteaux mis dans des pochons, retour du marché avec les assiettes ...

20h Repas avec le Dr Félicien dans un maquis très bruyant, on se serait cru dans une discothèque avec boules de lumière ...

22h Nous réintégrons nos chambres, demain c'est le grand jour ...



Retour de marché

Mise en place du socco



Pochons de gâteaux

Jour J



Dans les rues



Samedi 1er novembre 6h Réveil avec la joie de cette journée très particulière : la fête des filleuls. La grande surprise sera la pêche à la ligne et le cadeau commun à chaque filleul : un T-shirt Tama-Yé aux couleurs de l'arc-en-ciel ... Pierre a la voix enrouée « C'est un comble, je vais prendre froid ! »

7h30 Petit-déjeuner au centre où la sœur, qui nous accueillait tous les

matins, n'est pas là. Une jeune fille la remplace en écoutant la messe à la radio. Aujourd'hui, le Tour du Faso passe à Fada et c'est l'occasion pour Annette de nous faire rire avec une anecdote mettant en scène le ministre des sports burkinabé et le représentant de la France faisant du vélo ... Djara prend de la vitamine C « Pour tenir le choc ... »

De retour aux chambres, chacun se

prépare : trafic de médicaments avec Annette et Françoise, Pierre cherche désespérément une lime à ongle pour Maryse, Dominique refait une tresse africaine à Chantal, ...

Dominique appelle sa maman sur son portable « Il ne faut pas m'appeler dix fois si je ne réponds pas tout de suite ! Ça fait 30 euros, dix fois 30 euros !!! »

Au local

« Oh ! Qu'il est beau Pierre ! » « Ce n'est pas tous les jours que je vois un roi ... »

8h50 Départ pour le local. Françoise récapitule ce qu'elle doit emporter, Laurent prépare son discours de l'après-midi, Chantal cherche des boucles d'oreille assorties à sa robe « tremblante » pour la visite chez le roi du Gourma avec quelques filleuls. Cette visite impressionne beaucoup certaines qui ne l'ont pas encore vu !

« Oh ! Qu'il est beau Pierre ! » « Ce

n'est pas tous les jours que je vois un roi ... » . Ne rien oublier, car on ne revient pas « Ton truc antimoustiques, tu l'as pris ? » « Je vais l'emmener pour ce soir » ...

9h15 Arrivée au local où déjà plusieurs filleuls nous attendent. Fébrilité ambiante « Je sais plus où sont les cadeaux perso ! » « Où est l'appareil photo ? » « Non, là c'est les T-

shirts » « On va aller dire bonjour aux femmes ! » « Judaël est-il arrivé ? » Quelques cadeaux individuels sont donnés. « Je connais très bien ta marraine et j'ai un petit cadeau pour toi ! »

Les parrains et les quelques filleuls sont prêts à partir chez le roi mais « Qui on attend ? » « Le chauffeur ! » Ah oui, c'est embêtant ...



Quelques cadeaux





Devant la maison du roi

« Merci du fond du cœur pour les enfants ... Il n'y a pas de plus beau geste que celui que vous faites. Merci, c'est un devoir que de vous remercier. Rendez-vous l'année prochaine avec plus de filleuls ... Pour la photo, aucun problème ! »

Chez le roi du Gourma

10h Arrivée chez le roi. Job a préparé le cadeau et écrit un petit mot, le chef du protocole nous fait entrer, on s'assoit. C'est une cour grande et simple ... Le roi arrive, s'installe sur le trône, tout le monde se lève et Job explique qui nous sommes puis Laurent commence la présentation à tour de rôle des parrains, enfin celle des grands filleuls : Caleb, Justine, Claire « C'est du concret » dit le roi.

Le cadeau est donné au chef du protocole qui, à genoux devant le roi,

l'ouvre puis se retire ...

« Merci du fond du cœur pour les enfants ... Il n'y a pas de plus beau geste que celui que vous faites. Merci, c'est un devoir que de vous remercier. Rendez-vous l'année prochaine avec plus de filleuls ... Pour la photo, aucun problème ! » et il rajoute « Aucune conditionnalité ! »

L'entrevue se termine avec la présentation des autres filleuls : Yacouba, Malidia, Chantal, Issouf, Bandiba,



Saoudeta « Je m'appelle GANSORE Saoudeta, de la famille GANSORE, secteur 3 » ...

Le roi est très ému de les entendre « Je regrette de ne pas avoir plus de temps à donner... » Il doit être présent pour le Tour du Faso. Puis d'ultimes conseils : « Ne vous découragez pas, si vous êtes débordés, n'hésitez pas à faire appel à vos partenaires ! »

Présentation des filleuls



Les parrains, les filleuls, le roi et sa garde rapprochée

Dernières mises au point

10h45 Retour au local. Dominique veut gonfler des ballons avec les enfants et c'est la précipitation « Attendez ! Attendez ! » crie Laurent mais ils se bousculent « A toi de jouer maintenant, tu gères ! »

Visite du Bureau des parents avec un cadeau : 6 pintades !

« Allez tous les enfants, sous le hangar ! » dit Djara

L'heure approche, les femmes attendent sur le côté pour donner le repas qu'elles ont préparé, quelques grandes filles sont au lavage des plats pour servir après les discours, les chaises pour les parrains sont ins-

tallées, la terrasse est lavée, les nassaras se préparent et Djara nous donne le programme de la cérémonie.

« Regarde ce qu'il y a sur le riz ! » « Ce sont les grenouilles de la SIM ? » « Non, ce sont des aubergines ! »

Il faut encore repérer les trois vélos à donner parmi le véritable parc qui s'est formé ... Le directeur de l'Action Sociale est arrivé ...

Installation de chacun sous le hangar « Bon, on peut commencer, il fait chaud ! » dit Job

« Les enfants, taisez-vous »



Le Bureau des parents



Les nassaras attendent



Entre présidents ...





Intervention de Job

« C'est une énergie de tous les jours pour faire connaître notre cause en France, ce sont de nouveaux parrains à convaincre, des initiatives pour collecter de l'argent auprès de donateurs ... »



Intervention de Justine et Claire



Le repas



Une vive émotion

12h Djara, grand maître de cérémonie, introduit les intervenants. Job, président par intérim de Teebo, commence « ... Votre aide n'est pas passée inaperçue par les organes de l'État et par les familles. Merci au nom de ces familles. » Applaudissements.

L'intervention des deux filleules en études supérieures à Ouagadougou, Justine et Claire, est très émouvante. Elles ont préparé une saynète : deux filles, l'une veut étudier pour réussir, l'autre ne pense qu'à s'amuser et finit par tomber enceinte. La

conclusion donnée par Claire nous touche profondément, les larmes ne sont pas loin et, pour certaines, ce stade est déjà dépassé ...

Caleb, infirmier, « transmet ses salutations et remerciements à tous les parrains » et dédie sa réussite à ceux qui l'ont aidé.

Laurent doit maintenant s'exprimer et l'émotion est audible dans sa voix. « Bientôt 10 ans que nous travaillons ensemble ... C'est une énergie de tous les jours pour faire connaître notre cause en France, ce sont de

nouveaux parrains à convaincre, des initiatives pour collecter de l'argent auprès de donateurs ... »

Arrive la remise des vélos et Job s'adresse spécialement aux filleuls : « Merci à nos amis. On est là pour vous soutenir. Profitez pour bien étudier ... »

Pour clore les « discours » le directeur de l'Action Sociale parle « Qu'est-ce que je peux dire de plus ? » Il les encourage à poursuivre leurs études ou leur formation « Ne les décevez pas ! »

Discours de Laurent



Annette et Pauline



Le directeur de l'A.S.



Dominique et Malidia



Françoise et Marie-Rose

Les « fortifications »

13h plus Les grandes filleules servent les autres enfants sous le hangar, tandis que les adultes mangent sur la terrasse. Les sucreries arrivent vers les filleuls et ce sont des cris de joie qui s'élèvent !!! Les petits gâteaux faits la veille sont tout simplement délicieux ...

Les sucreries (coca, fanta, ...)



Sur la terrasse



La pêche à la ligne

Une pêche inoubliable

14h30 Dominique et Pierre ont préparé la pêche à la ligne près de l'arbre. Ils ont fait une barrière de sécurité avec les vélos des filleuls et se tiennent prêts à affronter les enfants avec leurs 5 cannes ... Chantal monte sur un banc pour les photos de la scène. Les trois premières séries se passent bien, malgré la centaine d'enfants qui se bouscule pour aller pêcher son petit cadeau. Mais les hameçons se prennent rapidement dans les cheveux et c'est la débâcle ... Dominique et Pierre sont débordés « Allez-y !!! »

Soudain, Chantal est bousculée, tombe du banc, un essaim se précipite sur les petits sacs de couleur, c'est à qui en prendre le plus ...

« Je n'en ai pas » « J'en ai un pour les filles ! » Indescriptible cohue !!! Les organisateurs sont KO et les enfants contents ...

« Tous les enfants parrainés sous le hangar ... » crie Djara, pour la distribution des cadeaux (T-shirt « Tama-Yé », stylo 4 couleurs, masque et bonbon). Après les explications « des couleurs de l'arc-en-ciel » c'est

l'appel des filleuls, 5 par 5, pour chercher sur la terrasse leur cadeau. Très disciplinés ces petits ! Il ne manquait qu'une vingtaine de filleuls. Puis Chantal a voulu distribuer des bonbons aux autres enfants (environ 50) mais ils ont tellement soulevé de poussière, que nous avons dû nous enfermer dans le bureau car c'était irrespirable ...

Quels moments intenses !!!

Certains apprennent à jouer aux 7 familles. C'est un jeu qui a beaucoup plu !

« Mais les hameçons se prennent rapidement dans les cheveux et c'est la débâcle ... Dominique et Pierre sont débordés et « Allez-y !!! »

Soudain, Chantal est bousculée, tombe du banc, un essaim se précipite sur les petits sacs de couleur, c'est à qui en prendra le plus ... »



Ils sont encore attentifs !



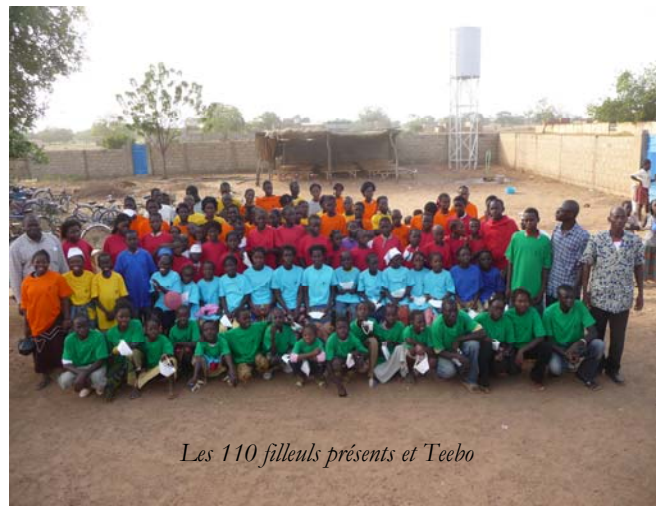
La remise des cadeaux à chaque filleul



L'attente des bonbons



Le jeu des 7 familles



Les 110 filleuls présents et Teebo



Après l'effort

Une autre chance

17h30 La plupart des filleuls sont partis, s'engage alors un échange entre Djara, Adèle (filleule de Micheline, en fin de parrainage) et quelques membres de Tama-Yé. Chacun a pu s'exprimer sur la situation et nous décidons de lui donner une autre chance avec Pierre qui se propose

d'être son parrain. Elle devra signer un contrat tripartite au cours de la prochaine semaine.

20h Nous partons pour le restaurant de l'Est et sur la route nous voyons beaucoup de monde ... ils vont aux Nocturnes du Faso ! C'est la fête à Fada ...

Pierre et Adèle





Le marché aux bestiaux



Nos 6 pintades !



Cadeaux pour les 20 filleuls



La bibliothèque



Dominique et son cadeau



Jeu des 7 familles

«Nous faisons la connaissance de la petite soeur d'Aïda Rosine qui a 3 ans. Elle est vive, délurée, parle français ... elle nous a tous époustouffés et conquis ... »



Une petite coquine ...

Signature du contrat :
Marvel ZIO et sa maman

Le château d'eau du SPF



La maman de Caroline

La « coqueluche » du local

Dimanche 2 novembre 7h Djara est venu voir Laurent avec sa « doudoune », il a déjà grouillé dès le matin. « Il fait un peu froid ! » Et bien s'il pouvait toujours faire cette température, pour nous ce serait parfait ... Chacun se prépare et c'est le petit-déjeuner. Maryse accompagne Djara à l'église et les autres vont au marché aux bestiaux.

13h Nous nous retrouvons au local pour le repas avec les filleuls. Nous avons donné les 6 pintades (cadeau

des parents) au maquis pour les manger !

Le bus, conduit par Souleymane, doit partir pour Ouagadougou afin d'accueillir les 4 nouveaux parrains à l'aéroport. Caleb et Justine l'accompagnent.

L'après-midi s'organise autour de jeux de cartes et autres activités, dont la signature d'un contrat tripartite pour un filleul qui a 18 ans.

Nous faisons la connaissance de la

petite soeur d'Aïda Rosine qui a 3 ans. Elle est vive, délurée, parle français ... elle nous a tous époustouffés et conquis ...

Chantal appelle un taxi (tout un poème !) pour aller chez sa filleule Caroline et voir sa nouvelle maison.

D'autres sont partis au marché ou chez Fati récupérer les vêtements cousus. Échanges avec les grands filleuls et Bilempo (aide de Djara) pour ceux qui sont restés au local.

Dernière soirée

18h15 Retour aux chambres à pied ...

19h Caleb nous appelle pour nous informer qu'ils sont bien arrivés à Ouaga et que les quatre voyageurs sont maintenant au Zembatik. Djara vient d'arriver avec sa famille et Chantal embarque Mariam dans les photos sur ordinateur, cela risque de prendre du temps !!! Annette attend

avec son sac de cacahuètes et le pastis, Laurent attend Job ...

20h20 Repas chez Amadou où Christian avait commandé pintades frites pour ce soir ! (Et oui, la viande n'est pas très variée ...) En fait de frites, ce furent des spaghettis !

22h Dernière nuit à la SIM et les grenouilles sont toujours là ...



Avec Boama et Noé



Entrée à la SIM



Dernier petit-déjeuner

« Coup de théâtre pour Christian : appel d'une ancienne collègue de travail qui a eu un coup de fil de Dakar « Vos papiers sont retrouvés ! »

Une bonne surprise

Lundi 3 novembre 6h Préparation des bagages pour les mettre dans une seule chambre.

7h plus bruit de clés, sacs froissés, raclements de gorge, remue-ménage, les nassaras s'activent pour le départ ...

7h30 Dernier petit-déjeuner au centre St Joseph, payer la soeur et retour aux chambres pour les derniers préparatifs, payer la SIM ...

9h30 Arrivée au local, Chantal récupère toutes les photos, Christian fait les comptes avec Djara, Annette et

Françoise ont trouvé un hébergement : 4 cases, douche et WC à l'extérieur, location de vélo, voiture, organisation de visites ... Pension complète possible !

Coup de théâtre pour Christian : appel d'une ancienne collègue de travail qui a eu un coup de fil de Dakar « Vos papiers sont retrouvés ! » Reste à prendre RV pour les récupérer pendant les 9 h d'attente pour la correspondance le lendemain.

11h moins les voyageurs sont arrivés

à Mariam Juali (lieu d'hébergement) et déchargent leurs bagages avant de venir au local.

Laurent s'aperçoit qu'il y a eu échange de portable entre celui de Djara et celui des étudiantes, il faudra arranger cela le lendemain ...

12h moins ILS ne sont toujours pas arrivés au local et les voyageurs du 1er groupe s'impatientent car il faut partir rapidement pour Ouaga ! Maryse a mal à la cheville et ne peut plus marcher seule ... Doliprane, Voltarène, bande élastique ...

Retrouvailles et au revoir



Des grandes filleules

12h30 Ils sont enfin arrivés et c'est un grand moment où les uns vont dire au revoir à leurs filleuls et les autres bonjour, sauf Maryse qui reste pour le 2e séjour. Très émouvant pour certaines filleules ...

Les bagages ont été récupérés, photo de groupe et le bus repart, nous laissant jusqu'au lendemain midi.

14h moins Le premier groupe est parti avec Claire.



Enfin les parrains !



Les 12 voyageurs au complet



Retour mouvementé

Un repas frugal

15h Djara appelle un taxi pour nous emmener à Mariam Juali et au Dr Félicien pour me trouver une canne anglaise. Comme ils font des travaux sur la route menant au local, Djara me transporte sur sa moto jusqu'au goudron. Le taxi attend devant une école. De voir une blanche, c'est déjà un événement, mais qui est soutenue par deux africains, c'est encore plus

rare ... Ils se précipitent et Claudine, en voyant tous ces enfants, trouve la scène particulièrement intéressante, sort son appareil photo et ... c'est l'émeute ! Ils l'entourent, la cernent de toute part ... « C'est le baptême du feu ! » Mais ils voient soudain Bernard avec son caméscope « En voiture, vite ! » Ils se retrouvent tous les quatre à l'arrière, tassés ...

16h30 Chantal, Claudine, Jean et Bernard vont à pied au marché tandis que je reste dans ma chambre : repos forcé !

18h15 Retour des voyageurs avec des bananes. Nous les mangeons allègrement et allons nous coucher !



Sortie d'école ...

Un logement confortable

Logement de Justine et Claire



Hôtel « Le Zembatik » et l'atelier de batiks

17h Arrivés à Ouagadougou, les premiers voyageurs vont visiter le logement de Justine et Claire. Le soir, Laurent a RV avec Job et Joseph (maître d'oeuvre) pour une séance de travail afin de se mettre d'accord sur la construction de la Maison des enfants. C'est aussi la visite de l'atelier de batiks à l'hôtel où les parrains descendent.

Puis ce sera le retour à Paris en passant par Dakar !!! Annette reste encore un peu pour voir le SIAO (Salon International de l'Artisanat à Ouagadougou).



La chambre



Claire étudiante en droit



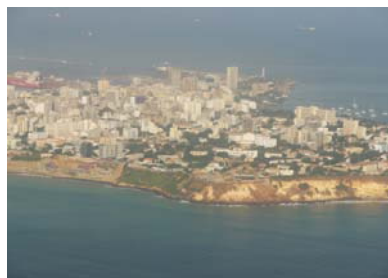
Justine étudiante en économie



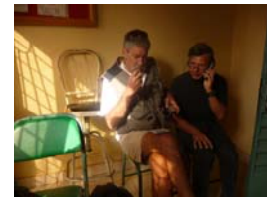
Job, Laurent et Joseph



Souleymane et son bus



Dakar ...



Retour à la civilisation ?



C'est bientôt le retour en France et les pensées restent encore attachées à Fada, aux filleuls que l'on a quittés ...



Au marché



Une canne inutile

Mardi 4 novembre 6h moins je mets le nez dehors et suis surprise de voir le ciel couvert et de sentir le froid (comme en Europe les jours de brouillard). Va-t-il pleuvoir ???

7h Djara m'apporte une canne anglaise. Comme nous n'avons pas prévu pour le petit-déjeuner, ce sont quelques gâteaux de Claudine qui feront l'affaire !

8h Djara appelle le taxi pour me chercher à 9h et les autres partent à

pied à la banque pour le change et direction ... le marché (quand je vous dis qu'il est incontournable !).

10h30 Toujours pas de taxi pour me chercher, alors je vais à pied au RV prévu avec Djara à la Poste et les autres parrains !!! Je n'ai plus mal du tout et transporte la canne allègrement ...

11h30 Nous achetons un téléphone portable pour le groupe et nous allons au local en taxi en deux voya-

Le change



ges cette fois ... Chantal et Jean ramènent les boissons (surtout de l'eau) et ils sont accompagnés d'une nuée d'enfants, les mêmes qu'hier car le taxi s'arrête toujours devant cette école ! Les packs de bouteille se sont cassés et les enfants se sont précipités pour porter les bouteilles jusqu'au local ...

12h30 Repas avec les filleuls et activités diverses avec eux avant la classe : lecture, jeu de cartes ...



Activités au local



Où est Souleymane ?

15h Rangement de la bibliothèque : inventaire, tri, dépoussiérage ... avec les margouillats qui nous font sursauter ! Grande activité après quand même 30 minutes de coupure du courant !

17h15 Souleymane n'est toujours pas revenu de la capitale. Le socco est démonté pour rendre les bois qui

étaient loués. Chantal et Jean sont avec leur grand filleul, un peu timide, qui veut leur offrir un lapin ! Claudine et Bernard donnent le vélo à leur filleule. Puis ils vont dans sa famille, et là, des enfants leur chantent l'hymne national burkinabé ! Grand moment d'échange culturel ...

18h30 Toujours pas de Souleymane !

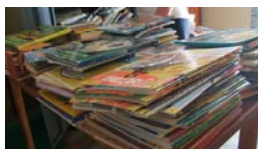
On s'impatiente au local ...

19h Le taximan vient nous chercher ! A côté du goudron, il faut le pousser pour qu'il redémarre. Ce soir grand dîner avec les derniers gâteaux de Claudine ...

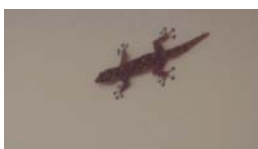
20h Souleymane vient de rentrer dans sa chambre ! Bonne nuit !



Démontage du socco



Rangement de la bibliothèque



Claudine, Rachidatou et Bernard



Chez Rachidatou

A Mariam Juali



Atelier de la soudure



Surprise au local

Mercredi 5 novembre 6h30 Tout est calme dans le jardin de Mariam Juali, Souleymane lave son Toyota, Bernard sort la poubelle, Jean secoue ses sandales complètement « ouagalisées », quelques burkinabés dissertent sur les marches d'un local, et Claudine sort faire la causette ...

7h30 Petit-déjeuner que nous apprécions à sa juste valeur !

8h30 Arrivés au local de Teebo, il nous faut gérer un problème de bouteilles de bière qui ont éclatées (elles étaient restées dans le congélateur pour les rafraîchir !). Djara prévient Bilempo par SMS qu'il a une panne de moto, il répare, il arrive ...

C'est l'Afrique !

9h plus Départ pour une visite de plusieurs lieux d'apprentissage (couture, soudure, menuiserie) qui va prendre toute la matinée. Pour la soudure, ni le patron, ni Abdou ne seront là !

Apprentissage d'un métier

Centre de couture 'Barka Ya Wendé' qui signifie « La bénédiction de Dieu ». Le patron voudrait construire deux centres de plus et une salle de production. L'apprentissage dure trois ans terminé par un examen final, le certificat. Ensuite le jeune peut s'installer. Ils apprennent la couture, mais aussi la comptabilité simplifiée et la gestion d'un atelier.

Atelier de menuiserie où apprennent Issaka et Adamou, deux filleuls. Le patron arrive quelques minutes après « Issaka est un bon apprenti, mais parfois en retard ! » dit-il en regardant ses parrains. Claudine, installée dans un des fauteuils « C'est confortable ! ». Chantal regarde les modèles de meubles proposés. Elle est fière du travail de son filleul ...

Centre de couture 'Emmanuel' qui signifie « Dieu avec nous ». Le patron n'est pas là, il est remplacé. Deux filleules sont en apprentissage : Fati et Zalissa, mais cette dernière n'est venue qu'une semaine en septembre ! Nous avons appris par la suite qu'elle est enceinte ... Les nassaras les font travailler : choix de modèles, tissu, prise de mesures ...

« L'apprentissage dure trois ans terminé par un examen final, le certificat. Ensuite le jeune peut s'installer. Ils apprennent la couture, mais aussi la comptabilité simplifiée et la gestion d'un atelier. »



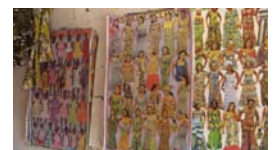
Explications du patron



Harouna et Moumouni



Issaka, son patron et ses parrains



Choix de modèles



Fati Bougma



L'école enfantine de Noé



Sosthène Noé

Une école comme les autres

12h moins Nous passons chercher Noé à l'école enfantine, seule école maternelle publique de Fada. Plusieurs dizaines de petits en chemise, ou robe, à carreaux roses et blancs courent ou attendent leurs parents dans les classes ... Dans la cour : « On se croirait chez nous ! ». Même jeux d'extérieur, même enthousiasme des enfants ...

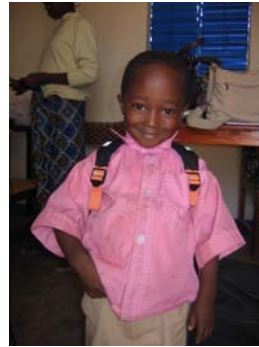
Échanges avec les institutrices, et Noé, heureux de nous revoir, nous saute dans les bras !

Nous passons chercher une filleule, où nous visitons sa concession.

Retour d'école

chercher les plats au sénégalais (riz gras) et nous apprenons LA NOUVELLE : OBAMA EST ELU !!! L'autre nouvelle étant que les parrains du ler voyage sont bien arrivés en France !

14h Repos aux chambres après avoir réservé une omelette « chez Jean » pour le soir et rendu la caisse de bières ...



Chez Sylvie Thiombiano



Une maison en sursis

15h30 Le rangement de la bibliothèque avance ... Visite des concessions de Dimanche et des jumeaux Ousséni et Awa. Christine, ma filleule, n'était pas là, ce sera pour une autre fois ! La vie n'est pas toujours simple pour les filleuls. La concession de Dimanche, par exemple, doit être rasée car elle est sur la piste ! Djara a pu lui trouver un autre lieu d'habitation avec sa maman, près de la nouvelle

maison de Caroline, la filleule de Chantal et Laurent. Mais en attendant, il faut rester là ...



La maison sur la piste !

Chez Ousséni et Awa



Chez Dimanche et sa maman



«La vie n'est pas toujours simple pour les filleuls. La concession de Dimanche, par exemple, doit être rasée car elle est sur la piste ! »

Une saveur très appréciée

18h Prendre une bonne douche et se reposer un peu pendant que Souleymane va rendre les plats dans trois endroits différents ...

19h Nous partons pour le maquis. Au sortir de Mariam Juali, deux cochons traversent à toute vitesse ! « Souleymane, il faudra faire un

arrêt au porc ! » (aéroport ...). Une des nombreuses saillies de Bernard, très en forme ! Ah ! Que cela fait du bien de ne pas manger riz sauce, riz gras, spaghetti sauce ou couscous arabe, ... mais une bonne omelette !!! Djara partage notre repas avant d'aller travailler au local.

Nous commandons à Jean, le cuisinier, du boeuf grillé avec des haricots pour le lendemain soir.

21 h Coucher bien mérité !



Chambre à Mariam Juali



Rachidatou



Yentema et Dimanche



Retour du marché



Christine, Dimanche et Yentema



Yentema et ses parrains



Christine et Maryse



Elias et son vélo



Yentema et Chantal

Elias



Issaka, menuiserie



Harouna, couture



Adèle, en 4e



Christine, sa maman et sa sœur, Florence

Signatures des
contrats
tripartites



Moumouni, couture



Diendonné, mécanique



Awa, Ousséni et leurs cadeaux

«Djara explique bien les termes du contrat et demande au jeune s'il est d'accord de bien travailler jusqu'au bout ... »

Un garçon étonnant

Judi 6 novembre 6h15 Réveil et ablutions. J'entends mes voisins qui écoutent la radio : Blaise Compaoré (Président du Burkina Faso) félicite le nouveau président des États-Unis « Espoir d'un monde nouveau ... grand évènement historique ... élection exceptionnelle ... Bravo au président Barak Obama ! ». Grand sujet de discussion ...

7h30 La baguette était bien bonne ce matin ! Il commence à faire un peu chaud ...

8h45 Au local, nos filleules sont

arrivées, car c'est leur jour de repos. Nous les emmenons au ... marché !!! Chacun va son chemin dans le dédale des échoppes pour offrir vêtements, chaussures, poupées, natte, dentifrice, sac, ...

11h30 RV devant la poste et Souleymane négocie encore 4 vélos ... Nous prenons les 20 repas au sénégalais et direction le local avec les emplettes.

Nous faisons la connaissance d'Elias (qui a déjà été gâté au marché par Dominique lors du 1er voyage). Sur les papiers, il a 12 ans et pour les

parrains, c'est un petit garçon !!! Mais quand on le voit ... difficile de lui offrir le cadeau de ses parrains (crayons de couleur) alors nous « bricolons » avec le cadeau d'un vélo tout neuf ! Nous connaissons bien ses parrains, alors cela ne posera pas de problème, mais il est certain que ce n'est pas facile d'offrir quelque chose à un filleul que l'on n'a jamais vu !!!

Après le repas, nous lui demandons de faire la vaisselle, car il n'y a pas que des filles au travail ... Ce qu'il a fait avec le sourire !

Un garçon satisfait

15h30 Cinq grands filleuls de 18 ans viennent au local pour signer leur contrat tripartite. Djara en explique bien les termes et demande au jeune s'il est d'accord de bien travailler jusqu'au bout ... Je reste aussi pour avancer sur le rangement de la bibliothèque (étiquettes et conseils aux lecteurs). Je reçois un cadeau de la part de la maman de Christine, ma filleule, par l'intermédiaire de Djara. Pendant ce temps, Chantal et Jean

retournent au marché avec leur filleul, Issaka, pour l'achat d'un VTT et d'un téléphone portable (c'est l'ami d'Harouna, filleul de Dominique qui a déjà eu son portable ...). Claudine et Bernard vont au cyber jeunes.

18h15 Retour joyeux pour ceux qui ont fait plaisir à leur filleul, retour tristounet pour ceux qui n'ont pas réussi à se connecter durant une heure ! Nous allons aux chambres avant le repas « chez Jean ».

19h Nous sommes enthousiastes à l'idée de manger du boeuf grillé !!! Ce sera avec des haricots et petits pois mais seulement 3 couteaux pour 6 et à la fin du repas il n'en reste que deux ... Le manche est resté, seul, dans la main ! Pas très solide tout cela ! Jean a son couteau de poche et on s'est débrouillé. Djara nous a laissé les clés du local pour demain.

21h Tout le monde au lit !

Centre de couture

Des visites intéressantes

Vendredi 7 novembre 6h30

Lever, il fait bon sur la terrasse en attendant le petit-déjeuner ! Un sentiment de bien-être m'envahit, je suis prête pour la nouvelle journée ...

9h Djara est déjà au local et nous nous préparons pour la visite aux filleuls en apprentissage. Avant nous allons réserver un poulet frites au restaurant de l'Est (pour changer) ...

Centre de couture où nous voyons trois filleuls. C'est une classe importante où chacun a du travail. Il y a même une jeune fille avec un bébé

dans le dos !

Atelier de menuiserie où nous rencontrons un filleul et son patron.

*Adamou*

Atelier de mécanique où Lamoudia répare les deux-roues.

*Lamoudia*

Atelier de couture avec une filleule qui fait de belles choses ... Elle signe son contrat tripartite.

*Aminata et son patron*

Atelier de couture avec deux filleules en uniforme !

*Maimouna et Honorine**Denise devant la nouvelle armoire**Sirina**Amsetou**Malidia**Une fabrique de dolo**Chez Malik**Chez Edith*

Une belle armoire

*Travail au local*

12h15 En passant chercher les plats, une petite fille vient nous serrer la main, sauf celles de Djara et Souleimane ! Quelle formidable aventure à raconter aux copines ... « J'ai touché plein de nassaras ! ». Nous avons aussi vu une fabrique de dolo (alcool de mil).

14h Nous partons nous reposer.

15h30 Le travail s'organise : Clau-

dine et Chantal continuent l'inventaire des livres, Jean et Bernard déménagent et font de la place pour mettre une 2e armoire de livres, faite par Issaka. Il vient l'apporter le soir. Maryse et Djara réactualisent les fiches des filleuls.

17h30 Les parrains partent visiter les concessions des filleuls de leurs amis. Edith et Malik. Pendant ce

temps, je réceptionne l'armoire « Bravo Issaka, c'est du bon travail ! »

19h Retour aux chambres pour se rafraîchir.

20h Dîner au restaurant de l'Est. Je fais un saut chez Fati, la couturière, qui habite juste en face, pour la payer et récupérer ma tenue.

Une maison courante



Mariam et Issouf



Samedi 8 novembre 5h30 Réveil et c'est une véritable respiration que de profiter de l'air frais du petit matin ... avant le petit-déjeuner !

9h Nous ouvrons le local, car Bilempo est en congé et Djara grouille un peu avant de venir.

10h Nous partons voir la concession de Mariam et Issouf, puis direction l'ENEP (Ecole de formation des instituteurs), sur la route de Ouagadougou,) à la sortie de la ville. Là, étudie Yentema, la filleule de Chantal et Jean.



Chez Mariam et Issouf



Une école annexe

Nous croisons des étudiants et, après avoir contourné plusieurs bâtiments, nous arrivons enfin dans la classe de Yentema . Présentations, et les 43 élèves de CMI se lèvent et nous interprètent un chant sur les animaux ... Nous attendons que la jeune filleule ait fini de recopier ses devoirs et nous la prenons, avec l'autorisation de son institutrice, pour aller dans sa case.



La classe chante



Le chant patriotique est au fond de la classe

« ... les 43 élèves de CMI se lèvent et nous interprètent un chant sur les animaux ... »



La maison de Yentema



Une case isolée

Nous nous enfonçons dans la brousse avec le bus et le chemin devient vite impraticable. Le reste du chemin se fait à pied et nous découvrirons, au milieu de champs, cultures, animaux de toute sorte, deux cases et une petite cour devant. Yentema vit avec sa grand-mère. Le toit est fait de feuilles et il faut encore marcher plus loin pour trouver l'eau.



Yentema



La famense poule !



Intérieur



C'est la misère ... Nous avons rarement vu une habitation aussi rustique. Le cadeau du vélo n'est pas du luxe car c'est très loin du centre de Fada et du local, qui est de l'autre côté ! Jean a eu une belle poule comme cadeau ... Nous repartons à l'ENEP chercher le sac d'école et le vélo de Yentema, et passons au sénégalais pour les plats.





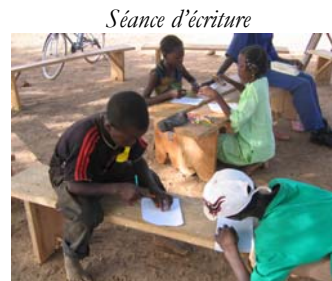
Issouf, Rachidatou et Denise



Séverine, Christine et Yentema

Une pause studieuse

12h30 Repas avec quelques filleuls. Certains font des dessins, des lettres à leurs parrains, d'autres jouent aux cartes, d'autres encore lisent et un grand filleul signe son contrat tripartite, Abdou, qui est en apprentissage de la soudure, dont nous avons vu l'atelier ...



Séance d'écriture



Abdou signe son contrat

Des maisons accueillantes



Chez Elias



15h Nous repartons pour la visite de plusieurs concessions.

Chez **Elias**, il nous a montré fièrement sa future chambre.

Chez **Issaka**, rencontre avec la famille.



Chez **Karim**, une cour à la périphérie avec des cultures.



Une concession dans la nature

Chez **Nafissatou**, la petite, nous avons été très impressionnés par la maman qui travaille beaucoup pour subvenir aux besoins (tentures intérieures, tableau de classe, horloge, petit commerce ...)



Nafissatou au tableau

Chez **Talardia**, il vit dans une grande cour propre avec plusieurs familles, avec l'électricité. Les femmes font le dolo et le vendent. Il mange tous les jours.

Chez **Christine**, c'est mieux que la dernière fois au niveau du sol, moins poussiéreux. Une nuée d'enfants étaient aussi là ...

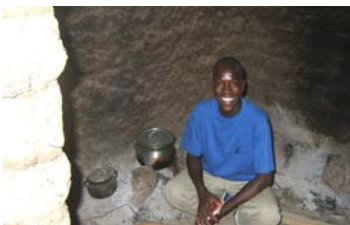


Le vélo rouge de Christine trône au beau milieu de la cour ...

Avec son grand-père et son frère



«Chez Nafissatou, la petite, nous avons été très impressionnés par la maman qui travaille beaucoup pour subvenir aux besoins (tentures intérieures, tableau de classe, horloge, petit commerce ...)»



Karim dans la cuisine

Un plat traditionnel

19h Arrivée de Louise, une amie de longue date de Teebo. Elle transporte les deux plats pour un repas de qualité : le thô ! Tout le monde a beaucoup apprécié sa cuisine. Ce fut

un vrai festin avec encore la poule de Chantal et Jean (qu'on avait donnée à griller), des bananes et des petits gâteaux ...

20h plus Nous retournons dans nos

chambres et une petite discussion s'engage avec Souleymane : comment faire plaisir aux filleuls sans les gâter ?



Souleymane à la négociation



Yacouba signe son contrat

«Durant la digestion, une grande partie de jeu des 7 familles sur les « célèbres » fables de La Fontaine est organisée ! »

Une négociation ardue

Dimanche 9 novembre 6h30

Réveil comme chaque matin ...

7h15 Nous avons avancé d'un quart d'heure le petit-déjeuner car Maryse, Chantal et Jean accompagnent Djara au culte pour **8h**.

Claudine, Bernard et Souleymane vont au marché aux bestiaux pour acheter trois chèvres à trois filleuls. C'est épique pour la négociation et ils laissent Souleymane s'en occuper pour ne pas trop payer ... Ensuite, ils iront dans les deux familles.



Dans les familles



Un jeu prenant

12h15 Nous récupérons parrains et filleuls au marché, les plats (spaghettis sauce) et direction local où 16 filleuls mangent avec nous.

Un contrat est encore signé, celui de Yacouba, le filleul d'Annette, et le dernier vélo est donné à Issouf.

Durant la digestion, une grande partie de jeu des 7 familles sur les « célèbres » fables de La Fontaine est organisée !

14h45 On ferme le local et les activités de l'après-midi diffèrent peu de celles du matin : église avec une rencontre des enfants, et marché (mais pas aux bestiaux !). Je crois bien que cette fois, Claudine et Bernard ont eu leur dose de marché pour tout le séjour ...

17h30 Retour aux chambres pour une bonne douche et un « petit » repos .



A l'église



Le vélo d'Issouf

Une repas particulier

Mariam et Djara

Boama (6 mois) et Noé (4 ans)



20h Nous arrivons chez Mariam et Djara. Il fait encore chaud et nous sommes installés à l'extérieur. Noé est aussi très content de nous voir et passe sur quelques genoux ...

Djara est un peu ennuyé pour le repas car Mariam nous a fait des ... spaghettis sauce !!! « Ce n'est pas grave ! » le rassure-t-on ... Nous passons un agréable moment.

21h30 Coucher général !



Ne manque que Jean, le photographe

Un directeur réaliste

Abdou Thiombiano



« Il y a 880 élèves pour 20 instituteurs. Les échanges sont très intéressants, aussi bien au niveau scolarité que politique éducative, aspect financier de l'établissement, hygiène, parents d'élèves ... »

Lundi 10 novembre 4h30 Réveillée par le muezzin, je réussis à me rendormir ...

9h moins Nous sommes au local, prêts pour la journée. Nous allons dans deux écoles. Mais avant, petit tour vers l'atelier de soudure et là nous avons la chance de voir Abdou qui travaille avec son patron !

L'école Bahama « recevoir les bienfaits » où il y a trois filleuls (dont Christine et Elias). Visite de la classe d'Elias : des enfants regardent à travers les fenêtres et scandent

« Les nassaras sont un cadeau ! »

A la récré nous avons des beignets et nous faisons la connaissance de l'institutrice qui a pris soin d'Elias en le scolarisant et en le prenant pendant les vacances.

Nous allons dans l'école Ountani, qui touche l'école Bahama, et nous sommes invités dans le bureau du directeur (une des 5 personnes ressources de l'association Teebo). Les huit filleuls de cette école viennent aussi. Il y a 880 élèves pour 20 instituteurs. Les échanges sont très inté-

ressants, aussi bien au niveau scolarité que politique éducative, aspect financier de l'établissement, hygiène, parents d'élèves ... Nous passons voir la salle informatique de l'école et Jean ne peut s'empêcher d'aller voir s'il n'y a rien à réparer ...

La conclusion c'est qu'il manque des CEG (Collèges d'Enseignement Général) pour prendre en charge les élèves qui ont eu le CEP !



Christine et l'école Bahama

Une classe de CM2



Elias et l'institutrice



« Les nassaras sont un cadeau ! »

Le directeur de l'école Ountani



Derrière : Mariam Beogo, Pauline Lompo, Talaridia Lompo, Awa Nikiema

Devant : Sarafatou Tiabyenga, Ousséni Nikiema, Jacqueline Lompo

Manque Vincent Maïga, arrivé peu après la photo



Dans la cour de l'école Ountani

La salle d'informatique



Une complicité touchante

Yentema et Chantal



Claudine et Rachidatou



Contrat de Saydou

Contrat de Mamadou



11h45 Nous passons chercher Noé à l'enfantine et le repas au sénégalais. Riz gras ce midi ! Deux grands filleuls en 3e ont signé le contrat : Saydou, qui veut aller en 2e et préparer le concours de gendarme, et Mamadou, qui veut passer le bac D, car il aime les maths !

Les deux filleuls de Chantal et Jean sont comme frère et soeur ... Issaka a même dit qu'il irait voir Yentema de temps en temps pour voir comment elle va !

14h Nous partons nous reposer. Il fait plus chaud que les autres jours, il y a moins d'air ...

Christine et Elias à la vaisselle



Issaka et Yentema et ... le portable !



Le cauchemar de Souleymane

« Quand les enfants sont revenus, j'ai voulu leur faire peur mais mon grand frère m'a dit d'arrêter ... Je ne l'écoute pas et continue. Alors mon frère a pris un bâton et me dit : 'Si tu continues je vais te taper !!!' »

15h30 Toujours pas de Souleymane pour nous conduire au local ! Je vais frapper à sa porte et je l'ai réveillé en plein cauchemar ... « Je rentrerai chez moi à Ouaga et il n'y avait personne. Je rentre dans la maison pour les attendre. Quand les enfants sont revenus, j'ai voulu leur faire peur mais mon grand frère m'a dit d'arrêter ... Je ne l'écoute pas et continue. Alors mon frère a pris un bâton et me dit : 'Si tu continues je vais te taper !!!' et c'est alors que j'ai entendu taper à ma porte ... »

Nous arrivons au local et je poursuis

la réactualisation des fiches avec Djara, tandis que Chantal et Claudine font la fiche de suivi de chaque filleul pour les mettre dans un classeur.

17h15 Je pars chez Fati, puis chez Louise où je fais la connaissance de ses amies.

19h Ils viennent me chercher pour aller manger une bonne omelette « chez Jean » avec une banane en dessert.

21h15 repos !



*Louise,
en bas à droite,
et ses amies*



Romain et son patron



Damien et ses parents



Une journée laborieuse

Mardi 11 novembre 6h30 Réveil tout en douceur par les animaux de la nuit ...

8h30 Travail au local : fiches de suivi, réparation d'un ordinateur portable, lecture aux filleuls, actualisation des fiches ... on ne chôme pas (ce n'est pas comme certains en France aujourd'hui !)

13h Repas avec 15 filleuls d'un bon couscous arabe.

14h Nous déposons Claudine et Bernard chez les parents de Damien, un jeune garçon qu'ils ont rencontré au marché. Le père est instituteur. Les

autres vont se reposer ...

15h15 Nous nous retrouvons au local où la suite du travail nous attend ...

Je pars avec Djara voir Romain Nassouri à l'atelier de menuiserie où il est en apprentissage, puis nous avons une rencontre sur le lieu de travail de Frédéric Nagalo (une des 5 personnes ressources de Teeba). Nous échangeons sur notre action à Fada et son impact.

17h30 De retour au local, nous repartons chez Didier, l'artisan du cuir. Nous avons fait des affaires : sandales, porte-monnaie, trousse, sacoche

et autre ...

19h30 Repas dans notre petit maquis préféré ! Nous lui avons commandé du oeuf grillé avec des frites, mais il n'a pas trouvé de pommes de terre !!! Ce sera donc haricots et petits pois ... C'est peut-être mieux pour la ligne !

20h30 Je pars en avance dans ma chambre. Les fiches n'attendent pas. Je travaille avec Djara jusqu'à **22h**. Demain nous attaquons les Tandamba, Tankoano et surtout les innombrables Thiombiano ! Bref, on n'a pas fini...

Dernier repas au local

Mercredi 12 novembre 4h30 Réveil tôt mais bien dormi ... C'est notre dernier jour à Fada !

7h30 Bon petit-déjeuner.

8h30 Nous travaillons d'arrache pied pour terminer. Encore 7 dossiers de nouveaux parrainages à rentrer sur ma clé USB.

12h Nous avons enfin terminé ! Djara commande 35 plats au sénégalais par téléphone, les filleuls risquant

d'être nombreux car c'est le dernier jours ... Et, en effet, c'est un peu plus d'une vingtaine d'enfants qui vient partager avec nous du riz sauce. Puis certains filleuls retournent rapidement à l'école, car elle est loin. Christine est heureuse d'avoir eu un vélo, elle va plus vite et pouvait venir manger tous les jours avec moi. Elle me manque déjà, alors que je la vois disparaître sur le goudron ...

Ramatou, en lère, et Marie Kanlou, en

3e, viennent signer leur contrat.



Ramatou



Marie Kanlou

Ce n'est qu'un au revoir ...

15h30 Tous partent avec Issaka apporter la table et la chaise dans la case de Yentema. Il les a faites pour elle, à la demande de leurs parrains. Pendant ce temps, je reste échanger au local avec la directrice de l'école maternelle de Noé.

Les parrains reviennent avec les vêtements cousus au Centre « Emmanuel ». Nous faisons le compte des cadeaux donnés aux filleuls pour Djara.

18h Retour à Mariam Juali, où nous avons payé, car demain lever très tôt pour voyager à la fraîche ! Nous avons RV avec deux instituteurs, dont l'une était dans la salle informatique de l'école Duntani, dans la chambre de Chantal et Jean : le Burkina, la scolarisation, l'association qu'ils veulent mettre en place pour faire connaître la vie en brousse ...

19h45 Chassé-croisé entre leur

départ et l'arrivée de Louise où nous échangeons sur les filleuls.

20h30 Nous nous retrouvons « chez Jean » avec Djara pour notre dernière soirée. Et, cette fois, il y a des frites !!! Nous sommes tristes de nous quitter. Nous donnons la route à Djara et Louise. Le cuisinier dit à Souleymane qu'il est, comme lui, le chef car il a la vie de plusieurs personnes dans ses mains ...

23h15 Les bagages sont terminés !

«Christine est heureuse d'avoir eu un vélo, elle va plus vite et pouvait venir manger tous les jours avec moi. Elle me manque déjà, alors que je la vois disparaître sur le goudron ... »

Les outils mis de côté pour Issaka



Chez Yentema



Avec les instituteurs





Les baobabs



La 'Tour Eiffel' de Ouaga !



« A peine le bus est arrêté que nous sommes littéralement assaillis ... tout de suite poussés dans une petite échoppe où finalement nous faisons des affaires pour l'association. »

Des achats stressants

Jeudi 13 novembre

5h Réveil, tout est prêt ...

6h Nous passons chercher Djara qui vient avec nous à Ouaga. Nous avons l'immense surprise de découvrir les premiers feux tricolores de Fada, juste au carrefour devant la mairie, et qui fonctionnent ... pour cause de fête de l'Indépendance du 11 décembre prochain qui aura lieu à Fada ! Quarante années déjà ! Il y a beaucoup de travaux faits dans la ville à cette occasion : routes goudronnées, arbres abattus sur la route principale (pour éviter les tireurs d'élite rebelles ?), nouvelle place devant la mairie, construction de 60 logements pour les officiels (dont seuls 10 fonctionnaires de Fada pourraient se le payer ...). Pour ce qui est du feu, Souleymane allait passer tranquillement alors qu'il était au rouge ! STOP !!!!! Coup de frein brutal, mais je n'ose imaginer ce que se disent la plupart des habitants qui n'ont jamais vu cela ...

On s'arrête pour le petit-déjeuner et l'essence à Koupela. En s'approchant trop près d'un camion transportant du sable, un gravillon fait un impact sur le pare-brise « Oh! Non, je venais de le changer juste avant la venue des premiers parrains !!! »

Chacun reste plongé dans ses pensées. De temps en temps une réflexion ou une question interrompt le silence ... Nostalgie ! Déjà ... Photos de baobabs indispensables sur la route ! Arrêt à Mogtedo pour en voir un aussi grand qu'une case. Le fruit du baobab se dit « Tedo » en moré et donc Mogtedo « il faut manger le fruit » ...

9h Encore 30 km. Bientôt nous arrivons et nous laissons Djara sur le goudron, il va retrouver son petit frère Timothée. « Je demande la route » Accordée !

10h moins Nous allons à l'aéroport pour confirmer nos réservations mais l'agence n'est pas ouverte. Direction le marché artisanal.

A peine le bus est arrêté que nous

sommes littéralement assaillis ... tout de suite poussés dans une petite échoppe où finalement nous faisons des affaires pour l'association. Heureusement que Jean avait pris la liste du tarif des objets, cela nous a grandement aidé pour négocier au même prix ... Une bonne heure après, nous passons aux tissus (à Visco) où je fais mes affaires ...

12h30 Nous mangeons à « La Pyramide », au frais. Chacun commande un plat différent.

15h30 Nous partons faire un tour en ville : Ouaga 2000, bâtiments officiels, ambassade de France, hôpital, ça se construit ...

Dernier plein et on bourre les achats dans les valises et les sacs.

17h30 Dernière pause boisson avant le départ. Pour l'enregistrement des bagages, nous nous séparons car je retourne via Dakar (les autres vont directement à Roissy !!!) et les voyageurs d'Air Sénégal sont déjà passés ... Je n'ai pas le temps de saluer Souleymane ... fiche d'embarquement et je vais les attendre ...

Le spleen du retour

18h30 Nous attendons ... Aux toilettes : un seul WC d'ouvert, pas de chasse d'eau ! Enfin ... Nous téléphonons à Souleymane, Djara et Mariam pour les rassurer « Nous partons très bientôt ! »

19h30 J'embarque la première « On se retrouve en France, bon voyage ... » Pendant les consignes, je commence à avoir mal au ventre, l'émotion du départ, cela semble maintenant inéluctable !

C'est parti, décollage puissant, ils sont pile à l'heure (c'est à noter ...) et voilà, les larmes s'échappent en regardant par le hublot ... impossible de les arrêter ...

Une petite collation (ça occupe) et à **21 h** nous sommes à Bamako.

Petite escale d'une heure et c'est

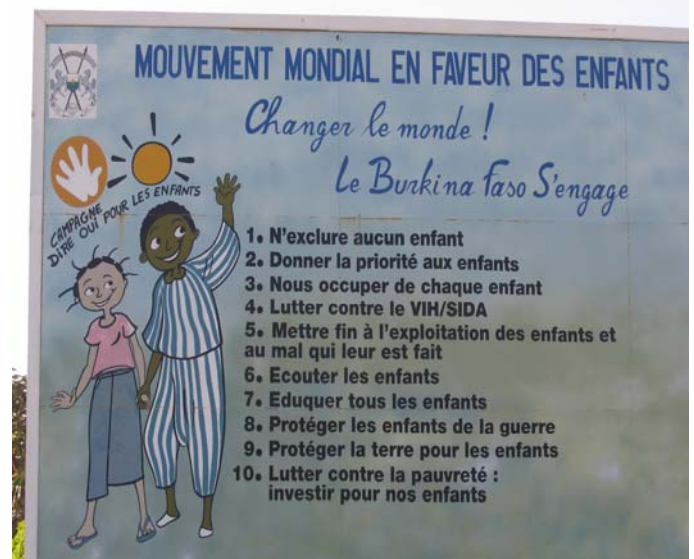
reparti. Je commence à être fatiguée mais je ne vais pas dormir avant d'être partie de Dakar.

23h30 Nous sommes 7 à transiter. En attendant dans la salle d'embarquement ils ont pris nos passeports en otage ! Finalement, tout se passe bien et vite ...

Vendredi 14 novembre 0h30 Je suis bien installée, la nuit sera courte, 5h40 de vol sont prévus et deux en cas sont servis ...

7h (heure française) Nous amorçons la descente. Plongée dans les nuages compacts, une vraie purée de pois ... on ne voit rien ! Froid, 7°, et petit crachin m'accueillent sur la piste. Je récupère les bagages à **8h**.

Voilà, c'est fini, retour à une autre planète !!! En attendant la prochaine !



Panneau pris devant l'aéroport

Compte-rendu de mission
Journal écrit et mis en page par
Maryse BOTTERON-GERMAIN
Imprimé par nos soins
Tous droits de reproduction réservés

Retrouvez-nous sur le Web :

www.tamaye.org



Parrainage d'orphelins au Burkina Faso

« La première vision du Burkina est bizarre, on avait beau s'y attendre, la réalité dépasse notre imagination. C'est pauvre, là aussi, comme dans la banlieue de Dakar. Il y a des échoppes le long des routes, où l'on vend de tout. C'est le dépaysement total... Le paysage est beau, c'est finalement plus vert qu'on ne pourrait l'imaginer...

On traverse des "villages", notre chauffeur ne ralentit pas, il klaxonne, tout le monde se range, les vélos, les piétons, les cochons, les ânes. On croise des camionnettes bondées dedans et en surcharge extérieure, jusqu'à parfois 2 mètres sur le toit, avec des gens dessus, on se demande comment tout cela peut tenir. Arrivés à Fada vers 18 heures, un autre choc, la vision des rues avec les phares du camion donne une drôle d'impression. On dirait qu'il y a eu un bombardement, les rues sont défoncées, des sacs plastiques partout, des cochons, des chèvres, des échoppes où l'on s'éclaire comme on peut, pas d'éclairage public...

On découvre nos chambres, 2,5 m sur 2,5m, pas de meuble, juste deux lits et une pale. C'est petit, étouffant, il fait chaud, je veux rentrer à la maison. Grosse respiration, on se calme, ça va aller, phrase magique au Burkina. Il va falloir s'organiser... Nous déjeunerons avec les enfants, on fait connaissance, c'est fantastique... Ensuite nous irons visiter l'endroit où vivent les filleuls. Leurs conditions de vie sont dures, pas d'eau, pas d'électricité, ça fait quand même un choc, et finalement à la SIM on est bien logé...

On se dit au revoir, on dit au revoir aux filleuls qui sont restés jusqu'au dernier moment, l'émotion est très présente, peut-être plus qu'à l'arrivée, les larmes sont refoulées, mais il ne faudrait pas grand chose pour qu'elles coulent. C'est un véritable déchirement. On reprend la route pour Ouaga, avec plein de souvenirs. »

Propos recueillis par Dominique

Yacouba et Salamata parrainés par



Annette COUTANT (plusieurs voyages)

Christine parrainée par



Maryse GERMAIN (2e voyage)
Vice-présidente

Caroline parrainée par



Chantal et Laurent BAUDET (3e voyage)
Membre du Bureau et Président

Harouna parrainé



Christian BERTHELOT
Trésorier adjoint

Marie-Rose parrainée par



Françoise PERIER (3e voyage)

Harouna parrainé par



Dominique VALENTI
Membre du Bureau

Adèle parrainée par



Pierre BENOIST
(premier voyage)

Rachidatou parrainée par



Claudine et Bernard LEBRETON
(premier voyage)

Issaka parrainé par



Chantal et Jean ANDRE (premier voyage)
Secrétaire et Webmestre

Yentema parrainée par

